ENVIRONNEMENT & DÉVELOPPEMENT ALTERNATIF

Bouffée d'air

BULLETIN DE L'ASSOCIATION / N° 166 / 3E TRIMESTRE 2022

SOMMAIRE

Vive l'été! Retrouvailles au jardin Les Nattes Vertes **pour renouer nos liens de** «portraits de jardins» > p. 1

//Quelles suites depuis nos premières rencontres... > p. 2

Nos «anciens» porteurs de projets présents > p. 2

Au jardin des Nattes vertes > p. 2

Jardin partagé d'AG2R La mondiale > p. 2

Jardin Chlorophylle > p. 3

La permaculture humaine > p. 4

Les Muchaux à Lambersart > p. 5

N'ayant pu participer le 17 juin mais souhaitant évoquer les nouveaux projets suite aux premiers portraits > p. 6

Le centre social La Busette > p. 6

Le jardin ressource: les Saprophytes à Fives > p. 6

//De nouvelles rencontres.... > p. 7

L'air des Pichoulis > p. 7

Des drôles d'Wazeaux > p. 8

//Agenda > p. 8

— ÉDITO

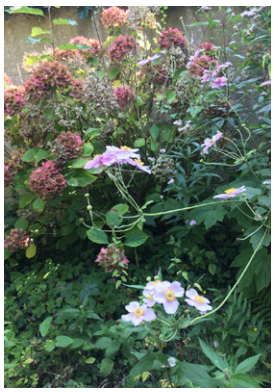
Vive l'été! Retrouvailles au jardin **Les Nattes Vertes** pour renouer nos liens de «portraits de jardins»

C'est avec grand plaisir que nous nous sommes installés le 17 juin 2022 à l'ombre des grands arbres pour poursuivre des échanges que nous avions initiés en 2019 lors de la fête de l'environnement de la MRES et que nous nous étions engagés à renouveler!

Nathalie Ficheux, responsable du jardin nous a accompagnés dans le dédale très dense de ce jardin atypique tant il recèle de surprises que nous n'aurions pas décelées seuls! En effet, dans chaque recoin c'est une profusion inattendue de variétés de plantes, de menthes notamment que nous avons découvertes!

Des échanges chaleureux, des liens qui se sont renoués avec l'évocation des «suites» depuis les précédents portraits!

Grégoire Jacob
Président de l'association EDA



//Quelles suites depuis nos premières rencontres...

Nos « anciens » porteurs de projets présents

AU JARDIN DES NATTES VERTES

Présenté dans le Bouffée d'air n° 156 - premier trimestre 2020 - Nathalie nous disait que c'est en 2016 qu'elle a créé l'association « **des nattes vertes** » saisissant l'opportunité d'occuper un jardin à l'abandon au cœur d'un lieu atypique, 4, rue Jules Ferry à Loos. Ce site comprend aussi d'anciens ateliers d'activités de métallurgie d'où le nom Metallu, occupé par des artistes et un atelier de menuiserie attenant au corps de bâti transformé en appartements ouverts à la location. Un lieu en reconversion, un tiers-lieu en devenir, convoité par les promoteurs, géré par les propriétaires. L'association Méta-Lunair s'occupe des événements sur les espaces partagés.

Nathalie et ses jardins aujourd'hui..
Avec l'association Des nattes vertes, de multiples partenariats se sont mis en place sur ce territoire du sud-ouest de Lille. Tel un aimant, le jardin (et Nathalie) transmet et exporte son humus, son savoir, crée du lien durable. Des nattes vertes accompagnent Les Jardins Partagés de Loos (Schuman et les Olivettes), Les p'tits délaissés avec la Fabrique de L'Emploi, le jardin du Houblon (Lille), et tout récemment une signature de convention avec Lille pour mettre en jardin partagé une parcelle des Coccinelles, à la demande des habitants-jardiniers *« Chez nous, il n'y a pas de frontière ;-)»* Fédérer et rassembler, favoriser et initier à la bio-diversité, aux écogestes fait partie de l'ADN de Nathalie.

https://www.facebook.com/desnattesvertes

Témoignage

Yves, présent à la rencontre explique la difficulté de créer des dynamiques qui durent au sein des jardins partagés ou des jardins familiaux.

«Il n'y a plus l'esprit de solidarité qui était de mise, au départ, à la création de l'association des jardins des coccinelles en 2007. Pendant quelques années, il y a eu des temps réguliers d'animations : fête des jardiniers, sensibilisation aux méthodes de cultures naturelles, troc-plantes, fête de la soupe, nettoyage annuel des jardins.

Depuis quelques temps, force est de constater que chacun gère sa parcelle sans se soucier de l'espace collectif. Il n'y a pas eu de concertation pour la pose des récupérateurs d'eau de pluie posés par la ville d'où une disproportion avec des installations anarchiques et personnelles menant à des appropriations individuelles d'un bien collectif.

Il n'y a pas eu non plus de concertation pour les projets d'aménagement de l'espace autour des jardins : pour preuve le projet de création d'une micro forêt pour lequel les membres, n'ont été informés que la veille de la plantation. Un projet ressenti plutôt comme intrusif au lieu d'être participatif. Connaître les lieux ne suffit pas, connaître les gens et ne pas bousculer leurs habitudes est essentiel dans ce type de lieu.

Vu la situation, les responsables de l'association « Jardins les Coccinelles » ont demandé à la mairie, de reprendre la gestion des parcelles. L'association « les jardins les Coccinelles » garde l'animation culturelle. »

JARDIN PARTAGÉ D'AG2R LA MONDIALE

Des nouvelles du jardin partagé d'AG2R LA MONDIALE à Mons en Baroeul.

Projet qui a débuté en 2016 par un inventaire faune flore réalisé par Arthur Bostvironnois étudiant Master2 écologie, biodiversité et évolution évoqué dans le Bouffée d'air n° 152 – premier trimestre 2019. Nous avons réalisé un premier « suivi » en 2020 (Bouffée d'air n° 157). C'est Benoît Deveycx, paysagiste et jardinier conseil, dirigeant de l'entreprise Jardins des Miléna, qui, dès 2017, a concrétisé la mise en œuvre du projet initié par EDA financé par la fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE. Son contrat étant régulièrement renouvelé, il nous disait alors que le bilan restait très positif car les sujets abordés ont plu et ont permis à certains salariés de mettre en pratique chez eux les notions acquises. C'est d'abord *« un lieu d'expérimentations, qui s'inspire de la nature, dans lequel nous cultivons le respect du vivant (biodiversité), de la terre, de l'humain et le partage équitable des productions »*.

Qu'en est-il aujourd'hui ?
La parole à Benoît..

« Après un printemps 2020 un peu chaotique, en raison des restrictions sanitaires, nous attendions avec impatience la fin du confinement et le retour sur site des collaborateurs. La réouverture du jardin en juin et la reprise des ateliers en présentiel furent vécues par chacun comme une bulle d'oxygène.

Nous nous sommes d'abord retrouvés sur le site de l'AG2R LA MONDIALE lors d'une balade botanique, afin d'apprendre à reconnaître les arbres qui nous entourent à partir de leurs feuilles, et sensibiliser chacun à la biodiversité présente sur le territoire Lillois.

Puis, au fil des semaines, nous avons mis en pratique les divers sujets théoriques abordés au printemps en visioconférence, notamment le compostage et la plantation d'arbustes et de petits fruitiers le long d'une clôture mitoyenne.

Printemps 2021, un protocole sanitaire vient à nouveau perturber cet élan. Le retour au jardin est repoussé début juillet, et le programme réorganisé, afin de prolonger les ateliers jusqu'en décembre. Soutenus par la Direction, nous nous sommes adaptés à la reprise progressive des activités sur site et à l'allégement du télétravail, avec cette envie commune de poursuivre l'aventure.

L'accent est alors mis sur divers travaux d'automne et d'actions en faveur de la biodiversité, tels que l'écriture collective d'une charte du jardin partagé, la plantation de couvre-sols et de plantes vivaces, la fabrication de refuges pour les abeilles sauvages et les micro-guêpes. Les autres mardis sont réservés à l'entretien et à la préparation du jardin pour l'hiver : taille raisonnée des arbustes, désherbage, paillage, semis d'engrais vert… De nouvelles personnes ont rejoint le groupe de collaborateurs jardiniers, avec leur vécu, leur sensibilité, leur envie d'apprendre et de partager.

Après ces deux années difficiles, en dents de scie, et le nouveau souffle retrouvé fin 2021, le retour au jardin au printemps 2022 était très attendu. Le temps de présence au jardin étant limité à quelques heures le mardi midi, nous concentrons notre énergie à remettre en état le potager (peu fonctionnel depuis deux saisons) envahi d'herbes folles. Nous parons à l'urgence en désherbant, préparant les planches de culture, puis viennent les plantations de légumes de saison, en y associant des fleurs et des plantes aromatiques. Nous privilégions les variétés anciennes reproductibles et testons de nouveaux légumes comme l'hélianthi et le cardon. Pendant la pause déjeuner, nous profitons des fruits du groseillier et des fraisiers des bois particulièrement productifs. D'autres petits fruitiers, comme l'aronia et l'amélanchier, font le régal des oiseaux.

Le fond du jardin est volontairement laissé à l'état sauvage, pour le plus grand bonheur des espèces végétales et animales venues s'installer et trouver refuge dans cet oasis enclavée. Une nouvelle activité consiste à observer, photographier, et tenter de reconnaître les nombreux insectes qui butinent les fleurs, s'accouplent, ou se délectent de pucerons. Le jardinage offre également cette incroyable chance de découverte infinie du monde vivant.

Avant ma pause estivale, et pour fêter le solstice d'été, nous avons organisé un pique-nique au jardin. Nous avons délaissé les outils, afin de profiter d'un moment de détente, d'échanges et de partage. Nous avons fait le point sur les aménagements réalisés et les petits travaux d'entretien à poursuivre pendant l'été. A mon retour début septembre, ce sera le moment de récolter une partie des légumes de soleil (tomates, concombres, courgettes), de faire le point sur les travaux menés cet été et les éventuels problèmes rencontrés.

Le programme du second semestre concerne principalement :

Les semis et plantations de légumes d'automne, la récolte de graines reproductibles, la récolte et le séchage de plantes aromatiques, la récolte de pommes, de légumes, la remise en état du potager en carrés (remplacement des bordures en bois) et celle des bacs de compostage à partir de palettes recyclées, la réalisation d'étiquettes botaniques des végétaux du jardin, la préparation du sol du potager avant l'hiver, l'entretien courant des espaces plantés et cultivés, l'installation de nichoirs à oiseaux fabriqués en 2021, …

Les derniers échanges avec la Direction, très engagée envers l'environnement et le lien social, font émerger de nombreuses idées en faveur de la biodiversité sur le site.

Mon souhait serait de poursuivre mon accompagnement de l'AG2R LA MONDIALE dans cette transition écologique et faire entrer encore davantage de nature dans l'entreprise. Le site regorge d'espaces libres que nous pourrions transformer en espaces fleuris et nourriciers, à la fois refuges pour la biodiversité et sources de bien-être au travail pour les collaborateurs. »

A suivre…

https://www.jardinsdesmilena.fr/

JARDIN CHLOROPHYLLE

Quoi de neuf au jardin Chlorophylle à Roubaix ?

C'est au cours du dernier trimestre 2017 (Bouffée d'air n° 147) que Christophe Hurel a présenté cet îlot de verdure atypique sur un terrain acquis en 1998 par la ville pour permettre le développement d'une initiative « jardin en ville » appelé Jardin de Chlorophylle souhaitée par l'association Angle 349 : un nom très explicite au sein d'un quartier urbain où flore et faune sont étonnamment riches. La présence d'une mare mais aussi des pratiques de jardinage insolites, valorisant le rôle des insectes et des plantes trop souvent appelées à tort « mauvaises herbes », en sont le secret ! Un jardin ouvert aux habitants du quartier, un jardin en lien avec la politique de la Ville à propos de l'initiative Zéro Déchets, un jardin ressource où l'on vient acheter mais surtout cultiver des légumes, souvent anciens et donc adaptés au climat local, où les liens se tissent par le biais de conseils sur les pratiques de jardinage et enfin un jardin fourmillant de projets dont notamment l'amélioration du confort des abeilles et la réhabilitation de la mare...

C'est Jérémie Pira actuel responsable (coordinateur) du jardin qui est venu à la rencontre de ce 17 juin et bien sûr nous lui avons demandé : **qu'en est-il aujourd'hui ?**

« Le jardin poursuit sa mission d'association d'insertion et comprend 11 personnes dont 3 permanents (une encadrante animatrice nature, une encadrante technique, un coordinateur) et 8 en insertion professionnelle dont 4 animateurs/trices qui animent les ateliers nature et 4 jardiniers qui s'affairent à l'entretien du site (plus de 6000m² de terrain).

*L'objectif principal du jardin reste inchangé : être un lieu ressource, de partage, de bien-être et d'éducation à la nature et à l'environnement. En 2022, sa priorité est de faire comprendre à chacun que : **LA NATURE C'EST LA VIE !** Puisque nous en sommes tous dépendants.*

Toute personne franchissant le seuil du jardin est alors encouragée à prendre conscience de l'importance de la nature. Par la préservation du lieu, par la beauté et la richesse de ce qu'offre la nature, les usagers du jardin sont invités à entrer dans une démarche d'admiration, de compréhension, d'appropriation, afin de mesurer l'importance de sa préservation.

Ce jardin, espace de nature protégé, permet de venir retrouver quiétude et sérénité en plein cœur d'une grande ville bruyante et agitée. Le promeneur peut alors venir se ressourcer, apprendre, découvrir et s'émerveiller, en profitant des espaces riches et variés qui lui sont proposés.

Ce site éco-pédagogique vous invite à venir traverser son sous-bois, découvrir sa mare grouillante de vie, son village des animaux, son rucher école, son labyrinthe, son parcours pieds-nus ou encore son espace détente. Bien des surprises vous y attendent.

D'autres services vous sont également proposés avec les biobox pour la récupération des déchets verts ou la borne Gecco pour les huiles de friture. »

Pour en savoir plus rendez-vous sur le site internet :
https://www.grandanglesiae.fr/

Pour suivre l'actualité du jardin :
Facebook et Instagram - @jardinchlorophylle.
https://www.facebook.com/JardinChlorophylle/

LA PERMACULTURE HUMAINE

Dans le quartier de l'Alma, comment évolue la « permaculture humaine » ?

Lors de la rencontre en automne 2021 (Bouffée d'air n° 163) nous avions pu constater l'impact de la disparition de l'industrie textile laissant place à de vastes espaces à l'abandon après les fermetures successives des usines. Dans le quartier du Cul de Four où le chômage est aujourd'hui de l'ordre de 60%, une vaste friche est en passe de se transformer grâce à un projet dont l'objectif est de tenter de recréer des liens avec les riverains, de faire émerger un peu de bien-être dans une enclave en déshérence. **Un énorme défi à relever.**

La philosophie du projet permaculture humaine consiste à réussir à travailler en réseau, *« ensemble on va plus vite, voir ailleurs cela enrichit, vivre avec l'autre chacun à son rythme selon ses capacités dans un esprit de complémentarité »*. Il faut parler vrai, privilégier des moments précieux, passer des relais, faire confiance surtout. Ce projet s'adresse aux jeunes du quartier de Roubaix très difficiles à toucher mais aussi aux jeunes mineurs isolés arrivés en France récemment et accueillis à Wambrechies, qui, par contre, venus d'ailleurs sont très motivés pour se former et ainsi pouvoir prendre dès leur majorité une place légitime basée sur leur volonté de réussir et de rester en France. Cette motivation, ce besoin

d'autonomie financière n'existent pas chez les jeunes des quartiers nés en France et bénéficiant d'aides diverses sans impératif de trouver rapidement un travail. C'est là qu'a été réalisé le poulailler itinérant pouvant accueillir 4 poules qui seront essentiellement nourries de restes alimentaires collectés au gré de leurs déplacements dans divers quartiers de Roubaix. Succès garanti !

Dominique Rouzé a tenu à nous présenter **Abdelkader** dans le vaste jardin qu'il cultive depuis plus de 15 ans sur la friche de Roubaix rue Rossini, et ce, malgré les multiples actes de vandalismes et vols dont il est régulièrement victime.

Âgé de 91 ans il vient tous les jours au jardin depuis son quartier, en vélo. Ancien ouvrier textile, pas du tout jardinier « de base » il l'est devenu par passion. **Ce jardin est son havre de paix.** Il n'est pas clôturé car il tient à partager ses récoltes lorsqu'il estime en avoir suffisamment pour ses propres besoins. Il a planté des arbres fruitiers, ses productions de légumes sont très variées et adaptées aux saisons.

Lorsque nous l'avons rencontré les tomates étaient en fleurs mais les haricots sur perches abondants. Les artichauts étaient en fleurs : l'endroit serait réellement presque bucolique sans hélas les stigmates de la dernière agression, plus destructrice que d'habitude puisque l'appentis où il s'abrite vient d'être brûlé ainsi que les deux réserves d'eau de pluie contiguës, ce qui l'oblige à apporter de l'eau de chez lui dans des bouteilles plastiques qui alourdissent bien sûr son vélo. Il était très affecté par ce nouvel acte de destruction mais, sous les ruines, il préparait tranquillement ses plants

de poireaux pour la prochaine récolte d'hiver et a tenu à nous offrir quelques magnifiques artichauts en fleur !

Domique Rouzé prévoit de lancer une cagnotte participative pour que cette cabane puisse être reconstruite rapidement : ne pas baisser les bras dans un contexte difficile et manifester une grande solidarité avec ce très respectable jardinier qui n'a de cesse de partager son savoir et ses récoltes. Toujours repartir, rebondir ce sont les valeurs humaines de ceux qui « pratiquent » la terre

Prochain projet

un Roubaix-Paris à vélo en écho au célèbre Paris-Roubaix bien sûr mais itinérant celui-là en essayant de longer le plus possible des canaux, rivières avec étapes dans des fermes adeptes de la permaculture dont l'une accueille des femmes SDF et ce, en allant toujours au rythme de l'autre.

Contact : Dominique Rouzé
rivedroite15@gmail.com

LES MUCHAUX À LAMBERSART

En 2019, grâce à la mobilisation de plusieurs associations soutenues par les riverains de projets qui ne leur convenaient pas, le Plan Local d'Urbanisme PLU de la Métropole Européenne de Lille a finalement été modifié.

C'est ainsi qu'après des années de résistance, le hameau des Muchaux proche de Lambersart a réussi à garder sa vocation agricole au détriment d'un vaste projet immobilier. Poumon vert constitué de terres agricoles fertiles et encore cultivées, il aurait été regrettable de les sacrifier. En effet, en dix ans, c'est près de 1 500 hectares de terres agricoles - l'équivalent de 2 000 terrains de foot – qui ont disparu sur le territoire de la MEL : une « irrésistible bétonisation » pour répondre aux appétits du monde économique, au nom de l'attractivité du territoire, carrefour européen que nous avions évoquée dans le Bouffée d'air n° 156.

La confrontation a été difficile nous dit Cyprien Richer mais au final la vocation agricole et paysagère de ces terres a été sanctuarisée. C'est une étape essentielle pour travailler maintenant à un projet alimentaire orienté vers la production en circuit court.

Ailleurs à Saint-André-lez-Lille, l'urbanisation progresse et des espaces de nature comme le « Jardin en chantier » au pied des grues du nouveau quartier « Quai 22 », résistent et tentent de restaurer une biodiversité jadis sacrifiée par l'industrie.

Comment évolueront nos quartiers ? Quelle place pour les jardins au sein des projets immobiliers, des friches ou des espaces agricoles ?

A suivre...

Contact : cyprien.richer@gmail.com

N'ayant pu participer le 17 juin mais souhaitant évoquer les nouveaux projets suite aux premiers portraits

LE CENTRE SOCIAL LA BUSETTE

« Caché derrière le centre social La Busette, situé 1 rue Georges Lefèvre à Lille, se trouve un jardin partagé en plein cœur de Lille. C'est un jardin collectif respectant l'Homme, les sols et les animaux qui l'occupent. Ce coin de biodiversité à Lille est signe de partage, d'entraide, de convivialité pour les bénévoles. Un petit coin de paradis, tout simplement. L'initiative est née en 2015, par un collectif de personnes souhaitant amener de la vie et de la chaleur à un terrain laissé à l'abandon. Leurs pratiques de cultures s'inspirent des principes de la permaculture..... » telle était l'introduction du premier portrait consacré à ce lieu dans le Bouffée d'air n° 161 publié au 2ème trimestre 2021.

Un an plus tard... une partie des souhaits exprimés en 2021 se sont concrétisés !

Les espaces de plantation sont les mêmes mais un «coin enfants» a été aménagé à partir de bâches pré-formées pour délimiter les espaces qui seront dédiés à leurs futures plantations. Ils sont accueillis de 13h30 à 14h30 le mercredi puis ce sont les adultes qui le sont de 14h30 à 16h.

Le récupérateur d'eau tant attendu a été installé au centre de l'espace ainsi que les tables en bois avec bancs ce qui facilite les rencontres au cœur même du jardin à l'ombre d'arbres magnifiques dès qu'il fait beau et chaud.

Sophie Martineau, Référente du secteur Adulte / Famille évoque les différents ateliers qu'elle propose selon les saisons, selon les thèmes souhaités par les divers participants : observation d'insectes, préparation de semis. En effet, l'acquisition d'une mini serre est très appréciée car les futurs plants posés sur les rayonnages permettent d'observer leur lente croissance avant d'être mis en terre dans les espaces dédiés.

Les projets ne manquent pas : une ruche pour accueillir un essaim d'abeilles noires, variété locale, devrait être installée cet été grâce à l'engagement de trois apiculteurs bénévoles. Cet automne c'est la construction de modules de mobilier de jardin à partir de palettes qui est envisagée pour davantage de confort au sein du jardin ainsi que la préparation d'une décoration réalisée par les enfants. Il leur sera proposé de peindre de couleurs vives des pots en terre de différentes tailles qui seront posés ici ou là pour égayer l'ensemble de l'espace.

Des composteurs sont disposés à l'entrée du jardin et les riverains peuvent y déposer leurs déchets verts lors des heures d'ouverture. Des bénévoles entretiennent le jardin le week-end.

Un lieu toujours aussi accueillant, dynamique, très apprécié des riverains toute l'année.

Contact :
Busette - contact Sophie Martineau
cs.secteuradulte@labusette.fr

LE JARDIN RESSOURCE: LES SAPROPHYTES À FIVES

Le Bouffée d'air n° 159 publié au 4ème trimestre 2020 mentionnait : *« C'est un jardin ouvert et collectif, un jardin respectueux du sol, des plantes, des hommes et des animaux où il fait bon partager du temps dans une ambiance conviviale.*

Né en 2015 il s'inspire des pratiques de la permaculture au sein d'un espace appartenant à la ville de Lille. Son objectif premier est d'être un jardin ressource où l'essentiel est de créer du lien dans un quartier populaire en transmettant des savoirs dans un souci de réciprocité et de partage. Il est unique sur la commune de Fives près de Lille. »

L'objectif est resté le même bien-sûr et la forêt jardin qui a beaucoup poussé offre des espaces ombragés appréciables en cet été particulièrement chaud. Les figues commencent à être mûres et poires et pommes en grande quantité seront au rendez-vous en automne. Peut-être en partie grâce au rôle joué par l'éleagnus planté à proximité non pour ses éventuels fruits mais pour son rôle de fixateur d'azote propice à la fertilisation des sols.

La permanence du mercredi après-midi reste immuable et est toujours assurée par Yves Olivier, salarié de l'association. L'activité compost, pionnière à Fives puisque créée dès 2013 s'est démultipliée avec quelques années plus tard l'implantation de composteurs par la ville dans divers quartiers : cela réduit bien-sûr les apports rue du long Pot, mais, avec ses premiers composteurs, c'était bien là l'ambition de ce jardin ressource : inspirer, donner envie d'agir, être acteur

de son quartier. Il est bien plus pertinent de multiplier les composteurs à une échelle micro-locale, que de traverser le quartier pour juste déposer ses épluchures….

Le potager est maintenant géré uniquement par les habitués des lieux ou de nouveaux adeptes de jardinage en quête de conseils pour se lancer chez eux.

Nouvelle initiative : **la création d'une pépinière de jeunes arbustes** qui donne lieu à des ateliers d'initiation aux greffes et constitue surtout une ressource végétale dédiée à être donnée à l'automne « à qui veut » lorsque la croissance des jeunes plants est suffisante. D'ailleurs la prochaine distribution est prévue le 20 novembre 2022, en automne, saison privilégiée pour cela !

Le site accueille de nombreux visiteurs tels les représentants de collectivités intéressés par la philosophie de la démarche, la manière d'intéresser les habitants à l'agriculture en ville, les étudiants et aussi les personnes ayant suivi une formation en permaculture dans les locaux de la chaufferie, siège de l'association.

Les Saprophytes c'est aussi une SCOP, un bureau d'études architecture et paysage qui propose des prestations pour les particuliers, les collectivités ou les associations. C'est d'ailleurs un des projets qui est évoqué dans le Bouffée d'air n°165, les Saprophytes assurant justement l'accompagnement de la Ville d'Houplines dans la gestion transitoire du site de l'ancienne usine textile Hacot-Colombier.

Rendez-vous est pris pour un petit reportage le 20 novembre 2022, de 10h à 12h pour évoquer la « dissémination de la pépinière » !

Site : https://www.les-saprophytes.org/le-collectif – contact@les-saprophytes.org

//De nouvelles rencontres….

L'AIR DES PICHOULIS À GONDECOURT AU SUD DE LILLE

Mais que veut-dire « Pichoulis » ? Tout simplement pissenlit en « Ch'ti » ! nous a répondu Véronique Woesteland lors de notre chaleureuse rencontre le 22 juillet 2022 : un projet de visite que nous avions depuis l'avant confinement et qui vient donc de se concrétiser.

Nous voulions enrichir nos portraits avec une approche « in situ » d'un lieu connu dédié à la permaculture et surtout reconnu pour la pertinence de ses formations. Elles permettent à de nombreux stagiaires d'acquérir suffisamment de connaissances pour lancer leur propre projet avec un éventuel suivi pour en assurer la réussite car convivialité, partage, échanges positifs sont les maîtres mots du lieu.

Les formations proposées dès 2015 par Audrey Caro ayant elle-même suivi une formation, concernent 15 personnes par session et ouvrent de nombreuses perspectives d'emploi souvent inattendues comme par exemple un jardin thérapeutique au sein de l'institut médical post cure de la Mitterie **à Lomme avec de très bons résultats.**

Seules deux personnes salariées assurent l'imposant travail à fournir en cette période de récoltes. Elles sont heureusement épaulées bénévolement par les membres de l'association. En effet « l'esprit permaculture » partage, solidarité, fidélité... est de mise au sein des Pichoulis.

Les récoltes vendues aux particuliers et surtout à la Biocoop Molinel à Lille ne couvrent pas les frais liés aux salaires des membres : ce sont les formations qui équilibrent les budgets. Véronique a rejoint l'association en 2020 : elle n'est plus salariée maintenant mais, par engagement personnel, assure encore bon nombre de tâches en tant que bénévole. Les nouvelles inscriptions pour les formations sont prévues dès la rentrée de septembre.

Pénétrer dans le jardin c'est entrer dans **un univers en apparence désordonné**, où foisonnent en majorité herbes folles et fleurs sauvages mais c'est l'essentiel de la richesse du lieu car, jamais retourné, **le sol** s'est enrichi peu à peu et **favorise une biodiversité faune flore particulièrement riche** jusqu'à accueillir des oiseaux nichant à même le sol sans parler des hérissons. D'autres auxiliaires précieux telles les capucines, ambroisie, bardane favorisent dans les serres une production abondante de courgettes, poivrons, tomates en cette saison après celle de fraises particulièrement appréciées. Rien ne se perd car les excédents produits sont transformés au Chênelet ou « l'écologie au service du solidaire » situé à Audruick dans le Pas-de-Calais. C'est un lieu de réinsertion très actif créé il y a une vingtaine d'années par François Marty et Dominique Hays lorsque la Région Nord-Pas de Calais soutenait de nombreux projets tout à fait innovants.

Nous restons très attentifs à l'évolution de l'Air des Pichoulis et ne manquerons pas de revenir pour évoquer les nouveaux projets 2023.

https://lairdespichoulis.fr/

DES DRÔLES D'WAZEAUX
LILLE – QUARTIER WAZEMMES

Présentation « des drôles d'Wazeaux » par Pierre Vincent

Notre jardin fait partie du réseau des jardins des ajoncs et des jardins partagés lillois. Les objectifs globaux du jardin sont :

— maintenir et reconstituer la biodiversité locale (plantes, oiseaux, etc..),

— enrichir le sol, gérer collectivement un espace partagé.

Les adhérents se réunissent dans le respect de la biodiversité du jardin et du voisinage. Le groupe Jardinage se réunit le mercredi après-midi pour entretenir et présenter le jardin, les récoltes se font dès le mois d'août. Les groupes animations, vannerie, entretien et signalétique, travaux se réunissent à d'autres moments. Une réunion de concertation a lieu périodiquement au jardin. Les infos sont diffusées par liste de diffusion. Les adhérents ont le code du cadenas d'entrée du jardin pour y aller quand ils le souhaitent (de préférence de jour...). Il y a un composteur et des poules au jardin. L'adhésion annuelle individuelle aux ajoncs coûte 5 euros par an, un don supplémentaire est possible.

Au quotidien, nous préconisons les coupes raisonnées (transformation de gazons en prairies) et favorisons la biodiversité locale en plantant des haies. En convertissant notre entourage à ces pratiques, nous favorisons la biodiversité globale.

Pour un fonctionnement collectif harmonieux nous conseillons de :

— ne pas couper de plantes sans concertation : ortie, pissenlit, lierre et orobranche du lierre, houx etc.. font partie du biotope local. (le lierre alimente les oiseaux en hiver..),

— respecter les décisions collectives des adhérents,

— donner plus que l'on ne prend.

Des outils sont partagés pour l'entretien du jardin. Les adhérents peuvent déposer des outils de jardin inutilisés dans le cabanon. **Les recommandations pour le compost** : *« n'hésitez pas à mettre mouchoirs et autres papiers dans les seaux de compost : le compost actuel manque de matière carbonée. Un carton ou journal au fond de votre seau en améliorera la propreté et équilibrera le compost »*.

Les conseils : le jardin développe les bonnes pratiques suivantes :

— celles favorables à la biodiversité et aux écosystèmes : compost, revitalisation de la terre, mare, arbres plantes, oiseaux, litière, lombriculture

— recyclage : bois, copeaux, récupération des eaux de pluie, toilettes sèches

— élevage : poulailler, domestication chats errants, ruches abeilles

— jardinage avec plantations sur plates formes, tumulus, champignons, endives, mur végétal,

— ateliers cuisine basse consommation, fabrication de parfums, lessives et savons,

— découverte du jardin pour enfants, adultes, personnes âgées, réunions collectives dans l'amphithéâtre ...

Contact : https://www.lille.fr/Nos-equipements/Jardin-des-droles-d-Waz-eaux

//Agenda

Après cette très agréable pause estivale propice à notre objectif « facilitateurs » de liens entre les porteurs de projets agriculture en ville, voici notre rendez-vous de rentrée !

Bonne rentrée !

Rédaction et contact : anita.villers@free.fr

> 23 septembre
de 10h à 17h
à la MRES 5 rue Jules de Vicq Lille

JOURNÉE D'ÉTUDE : EAU ET EXTRACTIVISME : DES SAVOIRS POUR L'AVENIR DES JEUNES ET DE LA PLANÈTE

Retrouvez toutes les informations relatives à la journée sur la page de l'évènement notamment en ce qui concerne les modalités d'inscription sur le site **www.eda-lille.org**

EDA
5 rue Jules de Vicq - 59800 Lille
Tel : 03 20 52 02 12
www.eda-lille.org - agriculture-urbaine-metropole-lille.com

Membre de la MRES

Co-financé par la DREAL NORD PAS DE CALAIS et le FDVA

Mise en page : isabelle.triboulloy.fr